

Le Maillon Faible - 1/1

Avec Laurence Boccolini pour présenter l'émission, on ne peut qu'aimer...

Le Maillon Faible est une émission excellente que l'on retrouve sur TF1 du lundi au vendredi à partir de 19h (juste après Star Academy sur lequel je ne ferai aucun commentaire car ce n'est pas le but de l'article) mais uniquement durant la période des vacances (malheureusement). Le but du jeu est simple : gagner de l'argent en répondant à un maximum de questions lesquelles rapportent une certaine somme (lamentable la plupart du temps). Une seule personne repartira avec les gains remportés par l'équipe; c'est le maillon fort. Les autres repartiront, comme le dit si bien Laurence, les mains vides.

Après chaque partie, une personne, désignée par les autres, est qualifiée de maillon faible et quitte le plateau.

Le rôle de Laurence Boccolini n'est pas uniquement de poser les questions. Elle adore pousser les candidats à bout et les casser dès qu'ils disent quelque chose.

Voici quelques questions de l'interview :

En dehors de l'enthousiasme, quelles sont les autres qualités dont on doit faire preuve pour animer Le maillon faible ?

"Il faut assumer le rôle de cette animatrice, qui n'est pas une animatrice comme les autres. En effet - et c'est ce qui est original et intéressant dans ce jeu - je ne suis pas là pour passer de la pommade dans le dos des candidats, ni pour leur dire à quel point ils sont formidables. Au contraire, je les pousse dans leurs derniers retranchements ; je crée des conflits entre les joueurs. Le fait de semer la zizanie en présentant un jeu, je trouve ça génial !"

Comment définiriez-vous alors, précisément, votre rôle ?

"Il y a un rapport très ambigu entre les candidats et moi.

En Angleterre, Anne Robinson entretient un rapport identifiable à celui d'une mère sévère avec ses enfants. Je pense que les caractéristiques de mon rôle s'approchent un peu de cela. Sachant que le public anglais et français ne sont pas les mêmes, et que je ne suis pas Anne Robinson. J'impose alors ma patte avec ma personnalité en respectant ce rôle d'animatrice quelque peu autoritaire."

A une époque vous écriviez pour la radio des chroniques concernant l'univers du petit écran. Si aujourd'hui vous deviez en rédiger une sur Le maillon faible, quelles en seraient les grandes lignes ?

"Je pense que des copains vont s'en charger pour moi. Du genre : "Laurence Boccolini joue les maîtresses cuir !". Mais, si j'avais à en parler, je retiendrais en priorité, l'intérêt psychologique véhiculé par ce concept.

De toute façon, je ne pense que du bien de ce jeu. Alors en réfléchissant un peu, j'écrirais sans doute, un truc du style : "Enfin, un jeu dans lequel tout le monde n'est pas beau, tout le monde n'est pas gentil ! Enfin, un jeu où les éliminés qui ont perdu 40 000 francs ne repartent même pas avec une boîte de jeux." C'est dur, mais c'est drôle ! D'autant plus que le conflit génère chez les candidats un intérêt accru."

Et on va se quitter sur le mot de la fin... Vous venez de regarder le Maillon Faible, à bientôt.